

LA VOIX DU NORD

JEUDI 18 OCTOBRE 2018

Douaisis

PENSEZ-Y!

FORUM DES ASSOCIATIONS

Organisé par la commission des affaires festives et associatives et avec le concours des associations locales ce samedi 20 octobre de 10 h à 19 h à la salle des fêtes de Courchelettes, rue Albert-Chartron. Entrée libre.

BONJOUR

À LA SOURCE ! C'est bien sympa cette idée de prélèvement à la source de l'impôt sur le revenu, même si certains doutent que l'administration des impôts puisse réaliser ce tour de force, ce qu'ont montré les hésitations au plus haut sommet de l'État. On verra. Mais on suppose que de nombreux contribuables, dès que l'opération sera lancée, demanderont des renseignements au centre des impôts dont ils relèvent. Cette adminis-

tration, comme les autres, a perdu des agents. Ceux qui restent sont compétents, ce n'est pas le problème, mais ils sont moins nombreux. Au point qu'essayer de joindre un centre des impôts certains jours (celui rue de Roubaix à Douai entre autres), par téléphone, est une réelle épreuve nerveuse. On sent que ça va chauffer dans certains centres au début 2019, et dans le cerveau de certains contribuables aussi. ■ J.-L. R.

Météo

Matin 11°C



Demain

Matin 7°C



Après-midi 18°C



Après-midi 18°C



LIRE
PAGES
10-11

Un dispositif inédit pour les diabétiques

PHOTO ILLUSTRATION MAX ROSEREAU

AUBY

À vos CV, un « job dating » est organisé demain P. 12

WARLAING

Un lâcher de ballons pour « Wonder Augustine » P. 15

ORCHIES

Des parties de ping-pong pour oublier la maladie P. 14

DOUAI

La Terrasse organise une soirée caritative le 4 décembre P. 17

MARCHÉ AUX PUCES DU NORD
Antiquités – Brocante – Collections
NOMBREUX EXPOSANTS
TOUS LES 3^{es} DIMANCHES
21 octobre
ouverture
9 h à 17 h
DOUAI GAYANT EXPO
ARTCOM 03.26.02.04.06
PARKING et ENTRÉE GRATUITS
www.europuces.com

Un accompagnement inédit des patients diabétiques grâce au centre hospitalier

Intégré au programme européen DWELL, le centre hospitalier de Douai entend apporter un accompagnement plus personnalisé aux patients diabétiques de type 2 pour favoriser le bien-être et le bien-vivre avec la maladie.



Les ateliers se déroulent dans les centres sociaux, au plus près des lieux de vie des participants, loin de l'univers aseptisé de l'hôpital.

PAR ÉLISE FORESTIER
douai@lavoixdunord.fr

DECHY. DWELL. Derrière ce nom un peu barbare, contraction de « diabète and well-being », en français diabète et bien-être, se cache un nouveau programme européen de prise en charge des diabétiques de type 2 (diabète le plus courant, survenant généralement après 40 ans, lié à un facteur génétique et au mode de vie). Dès le début du projet en 2015, le centre hospitalier de Douai (CHD) fait part de sa volonté d'intégrer ce programme pilote. Depuis un an, il est devenu le seul partenaire français de l'expérience. En France 3,2 millions de personnes souffrent du diabète soit près de 5 % de la population. Une proportion qui peut atteindre 7 à 8 % dans le Douaisis, qui compte 12 500 diabétiques déclarés sur le secteur.

UNE PRISE EN CHARGE HORS DE L'HÔPITAL

Les malades atteints de diabète de type 2 peuvent intégrer gratuitement et sans restriction le

projet. Au programme, douze séances, étalées sur trois mois, en petits groupes d'une dizaine de personnes, pour apprendre à bien connaître la maladie, et mieux la dompter, en évitant les frustrations et la culpabilité. Outre un entretien individuel au début et à la fin du programme, les participants prennent part à des ateliers sur les thèmes de l'alimentation, de l'activité physique (et non du sport), du bien-être et du diabète, le tout encadré par un personnel qualifié et bien-

« L'objectif est d'être dans une démarche de construction, de tisser des liens et de maintenir la motivation sur le long terme. »

veillant (infirmière, psychologue, nutritionniste, professeur de sport adapté, diabétologue). Les modules, complémentaires, doivent permettre de retrouver une vie sociale apaisée. « On propose toujours des activités ludiques, détaille Audrey Salez, la psychologue.

Rien à voir avec une simple information qui descendrait de haut en bas. » Séances de marche, loisirs créatifs, ateliers de cuisine, lecture des étiquettes produit, ici on apprend à se faire du bien loin des murs de l'hôpital.

CENTRES SOCIAUX ET ASSOCIATIONS LOCALES

L'originalité de l'initiative se révèle dans sa mise en place, au plus près de la vie des participants grâce à la collaboration des centres sociaux et des associations locales qui accueillent les ateliers. L'expérience s'appuie aussi sur un réseau de patients ambassadeurs, anciens acteurs du programme qui « veillent » sur les nouveaux participants et tendent une oreille attentive. « L'objectif est de permettre aux patients d'être dans une démarche de construction, de tisser des liens et de maintenir la motivation et les changements de comportement sur le long terme », expose Jérôme Cazier, porteur du projet. Mis à part l'aspect humain, le dispositif permet de retarder la survenue de complications et de préserver notre système de santé de dépenses coûteuses. ■

Des résultats encourageants

Les retours des premiers groupes tests lancés en juin à Douai et Aniche sont positifs, avec de bons résultats biologiques, des pertes de poids et une confiance retrouvée pour de nombreux patients. Les médecins généralistes, infirmières libérales et pharmaciens sont aussi sensibilisés au dispositif. Car si l'hôpital marque une forte présence lors du programme, il doit progressivement passer le relais aux professionnels de santé qui assurent le suivi médical. Quant à la communauté, elle a encore de beaux jours devant elle et devrait même s'agrandir avec la démocratisation du programme. De nouveaux groupes se sont d'ores et déjà lancés dans l'expérience début octobre et d'autres doivent encore suivre au mois de janvier 2019. ■ Pour participer à l'expérience, entièrement gratuite, rien de plus simple, il suffit de joindre le service au 06 13 94 66 28 ou sur l'adresse email dwell@ch-douai.fr. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.dwell-diabete.com.



« Je suis beaucoup plus sereine avec mon diabète »

Parmi les premiers participants du groupe test, Chantal, 61 ans. Voilà douze ans que cette Douaisienne doit vivre avec la maladie. À la suite d'une hospitalisation en mai pour un diabète déséquilibré, la patiente est approchée par l'équipe DWELL qui lui propose de participer à l'initiative. Elle accepte sans hésitation. « Je voulais en savoir plus sur mon diabète et sur l'alimentation aussi. On dit que le diabète c'est la malbouffe mais ce n'est pas vrai. L'activité physique m'intéressait aussi là-bas, la perte de poids n'était pas forcément dans mes objectifs, mais je suis contente, j'ai perdu une taille », confie Chantal qui vient d'achever le programme.

« MES ENFANTS ME DISENT QUE J'AI CHANGÉ »

Chez elle, le résultat est incontestable. « Mes enfants me disent que j'ai changé. Avant j'étais agressive quand je parlais il paraît, je ne m'en souviens pas. J'avais une mauvaise connaissance de mon diabète, j'étais stressée à cause de ma maladie. Aujourd'hui je suis beaucoup plus sereine, je me sens bien. » Les habitudes à la maison ont aussi changé. « Maintenant, je mange la même chose à table avec mes enfants. Avec DWELL j'ai appris qu'on pouvait manger de tout en surveillant les quantités. » L'expérience est tellement positive que Chantal envisage de devenir patiente ambassadrice au début de l'année prochaine « pour aider les autres ». Elle tient d'ailleurs un discours rassurant envers les personnes qui hésiteraient encore à franchir le pas : « Je leur dirai d'y aller sans crainte, qu'elles apprendront sur elles-mêmes et qu'elles ne sont pas toutes seules. DWELL c'est convivial, on se fait des amis et l'équipe médicale est jeune et très sympa ». ■



Chantal (au centre) a trouvé plus que des réponses sur sa maladie avec DWELL, elle s'est aussi fait de nouvelles connaissances avec qui elle continue la marche à pied.

“ Maintenant je mange la même chose à table avec mes enfants. Avec DWELL j'ai appris qu'on pouvait manger de tout en surveillant les quantités. ”

LES CHIFFRES DU DIABÈTE

60

60 millions, c'est le nombre de diabétiques en Europe

32,2

32,2 millions de Français sont touchés dont 12 500 dans le Douaisis

45%

Dans le Douaisis, la mortalité est supérieure de 45% à la moyenne nationale

500 000

500 à 800 000, c'est le chiffre de diabétiques qui s'ignorent encore aujourd'hui en France

1

Le diabète est la première cause d'amputation en France et la deuxième cause des accidents cardiovasculaires

Une maille fine, une chaleur idéale.

Le mérinos UNIQLO est une laine qui se distingue par sa finesse, sa douceur et son élasticité. Dès le premier contact, vous sentirez cette incroyable douceur. Il est même lavable en machine.



OFFRES LIMITÉES JUSQU'AU 24 OCTOBRE

PULLS 100% LAINE MÉRINOS EXTRA FIN

FEMME **19,90€** 29,90€

HOMME **24,90€** 34,90€



UNI QLO EURALLIE
CENTRE COMMERCIAL, NIVEAU 1 - 59000 LILLE
UNI QLO.COM

LifeWear®